



Mazda étudie la mise au point d'un nouveau bioplastique d'origine végétale non-alimentaire

– Le projet « Bioplastique Mazda » (Mazda Bioplastic Project), un partenariat entre l'industrie, le monde universitaire et les autorités, a pour objectif l'utilisation d'un nouveau bioplastique dans l'automobile dès 2013 –

Hiroshima, Japon, le 26 juin 2008. Mazda Motor Corporation et l'université d'Hiroshima viennent de signer un accord de recherche particulièrement prometteur : le « Projet Bioplastique Mazda » dont l'objectif est de mettre au point un bioplastique issu de la biomasse cellulosique non-alimentaire et de le lancer dans l'automobile dès 2013.

Ce bioplastique n'utilisera aucune ressource alimentaire car il sera fabriqué à base d'une biomasse cellulosique issue de plantes non-comestibles comme des déchets végétaux et des copeaux de bois. En outre, la biomasse cellulosique étant issue du monde végétal et donc neutre en carbone*, ce bioplastique contribuera à réduire l'utilisation de combustibles fossiles de plus en plus comptés et à limiter les émissions de dioxyde de carbone (CO₂).

Le projet signé aujourd'hui concerne l'étude du procédé de fabrication d'un polypropylène ultra-polyvalent, approprié pour une utilisation automobile, tout d'abord par la conversion de la biomasse en éthanol, suivi de recherches sur divers mélanges d'éthylène et de propylène. Le polypropylène souhaité doit offrir une résistance suffisante à la chaleur, tout autant qu'il doit être solide et durable pour pouvoir former, entre autres, les pare-chocs et les tableaux de



bord des véhicules. Le projet entend également optimiser les procédés de fabrication du bioplastique pour que celui-ci soit à la fois écologique et rentable.

« Le développement d'un bioplastique basé sur une biomasse non-alimentaire issue de ressources végétales renouvelables est très prometteur dans le cadre de la lutte contre le réchauffement climatique et peut en même temps apaiser les inquiétudes mondiales concernant la disponibilité alimentaire, » explique Seita Kanai, responsable de la R&D de Mazda. *« Notre marque est heureuse d'unir ses forces à celles de ses partenaires régionaux et de travailler systématiquement à la combinaison de plusieurs technologies de la biomasse. Par le biais de cette collaboration, nous avons l'intention de renforcer la position d'Hiroshima comme centre de recherche reconnu dans ce domaine et de développer des technologies qui pourront être utilisées partout dans le monde. »*

Les précédentes recherches de Mazda dans le domaine de ces technologies ont débouché sur le lancement du tout premier bioplastique ultra-solide et résistant à la chaleur et du premier biotissu synthétique entièrement d'origine végétale pouvant servir au garnissage de sièges automobiles. Ces deux premiers biomatériaux sont utilisés dans l'habitacle du Mazda Premacy Hydrogen RE Hybrid. Propulsé par un moteur rotatif Mazda à hydrogène accouplé à un système électrique, le Premacy Hydrogen RE Hybrid devrait commencer sa carrière commerciale au Japon dans le courant de l'exercice 2008 sous la forme d'un contrat de leasing.

Mazda collabore avec le département recherche de l'École Technique de l'université d'Hiroshima depuis 2005. Dans le cas présent, cet accord global de partenariat concerne des recherches techniques dans le domaine automobile et comprend un volet « biomasse ». Pour l'avenir, Mazda



envisage d'étendre cet accord de recherche conjointe sur les technologies de la biomasse et de renforcer ses relations multidisciplinaires avec l'université d'Hiroshima. L'Institut national japonais des sciences et techniques industrielles (*Advanced Industrial Science and Technology, AIST*) participera lui aussi au projet bioplastique dans le cadre de son propre accord de collaboration avec l'université d'Hiroshima.

En mars 2007, Mazda annonçait officiellement sa vision à long terme du développement technique, le « Zoom-Zoom Responsable » (*Sustainable Zoom-Zoom*), soit l'engagement de la marque envers la sécurité et l'environnement pour une Société durable. Les recherches sur la biomasse font évidemment partie de cette vision d'avenir.

*Neutre en carbone :

Un processus neutre en carbone est un processus dont l'impact sur le niveau de CO₂ atmosphérique est négligeable. Par exemple, le CO₂ relâché dans l'atmosphère par une plante qui se décompose ou qui brûle est compensé par la quantité égale de CO₂ qu'elle a absorbé grâce à la photosynthèse au cours de sa croissance.

Informations : Manuel Bortone

manuel.bortone@mazda.fr

Jennifer Fabbri

jennifer.fabbri@mazda.fr